

Politique de santé

Le think tank Matières grises rend sa copie pour remodeler les Ehpad sans les annihiler

Publié le 03/06/21 - 18h02

Des appartements à la place des chambres, un rôle plus important donné aux conseils de la vie sociale sans oublier un accompagnement médico-social et sanitaire... telles sont quelques orientations pour construire dès maintenant l'Ehpad du futur. Si un changement de modèle est préconisé, l'organisation en plateforme ne signifie pas la fin des Ehpad.

Alors que se précise le projet de laboratoire des solutions de demain de l'offre médico-sociale — porté par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) —, le think tank Matières grises semble avoir une petite longueur d'avance avec son rapport intitulé *L'Ehpad du futur commence aujourd'hui* (à télécharger ci-dessous). Le surtitre promet des "*propositions pour un changement radical de modèle*". Et il y en a 33 au total.

Plus précisément ce travail de réflexion a été lancé en novembre 2020, ont rappelé à l'occasion de la présentation des résultats des analyses du think tank ce 3 juin, Luc Broussy et Jérôme Guedj, cofondateurs de Matières grises (lire aussi notre [article](#)). Les trois thématiques annoncées au lancement ont été respectées : logique domiciliaire, architecture et Ehpad plateforme. En avant propos, les auteurs* du rapport s'en expliquent. "*La question n'est donc pas de savoir s'il faut oui ou non remplacer les Ehpad : la question consiste plutôt à trouver les moyens pour que ces 7 500 établissements, présents dans tous les coins du territoire, puissent évoluer et s'adapter afin de répondre aux nouveaux besoins des personnes âgées de demain et notamment à l'exigence domiciliaire qui doit permettre de se sentir à domicile en établissement*".

Méthodologie de l'étude

Le think tank a favorisé les collectifs. Jérôme Guedj lors de la présentation du rapport a qualifié la méthode d'inédite pour Matières grises. Finalement les données sont issues de 107 auditions d'experts et spécialistes, du recueil des positions des fédérations concernées (Fehap, FHF, Synerpa, Unccas), d'une revue de la littérature (documents et rapports), de 198 contributions écrites de directeurs d'établissements, de professionnels, d'institutions et de collectivités et aussi des remarques de la quinzaine d'Ehpad membres du think tank.

Pour que l'Ehpad du futur ne reste pas une formulation fourre-tout les rédacteurs du rapport ont multiplié les avis des professionnels du secteur, s'appuyant aussi sur ce qui est actuellement expérimenté pour suggérer des orientations. La majorité des préconisations comme la priorité domiciliaire ont déjà été évoquées dans de précédents travaux sur la transition démographique. "*Un des principaux objectifs demain est de passer du statut de client à celui d'habitant ou, pour reprendre les propos de [Didier Sapy, directeur de la Fnaqpa](#), de passer du "Bienvenue chez nous" au "Bienvenue chez vous"*", a déclaré Luc Broussy.

Ce rapport se distingue néanmoins des autres documents sur l'avancée en âge par le fait qu'il s'attache spécifiquement aux Ehpad et que si le consensus semble acquis de les faire évoluer, il n'est pas question pour autant d'en faire table rase. Jérôme Guedj intervenant à la tribune en duo avec Luc Broussy, a insisté sur le fait qu'au fil des années, les Ehpad s'améliorent. Il a indiqué qu'il n'existait pratiquement plus de chambres doubles

(8%) et seulement 15% n'ont pas de douche individuelle. Ce qui lui fait dire qu'une marge de progression existe encore et que l'Ehpad d'avant était loin d'être mieux que celui d'aujourd'hui.

Dans le premier volet du rapport, la problématique du changement de nom pour les Ehpad est ainsi traitée avec prudence. *"Au moment d'envisager de rebaptiser ces 7 500 [établissements] répartis partout sur notre territoire, ne sous-estimons pas deux points. Le premier : ce terme existe depuis maintenant 20 ans et les Français connaissent ce sigle qui apparaît aujourd'hui sur les panneaux d'affichage de chaque ville. Le second : sommes-nous vraiment en mesure de trouver aujourd'hui un terme qui fasse l'unanimité et qui remplisse mieux son rôle que Ehpad ?"*

Conforter le conseil de vie sociale

Quelques résultats des sondages réalisés auprès des responsables d'Ehpad illustrent l'étude. Il est souligné par exemple que 6 directeurs sur 10 interrogés estiment que le conseil de vie sociale (CVS) est utile et pertinent au sein des Ehpad. Ce qui n'empêche pas le think tank de suggérer de repenser son organisation en augmentant la fréquence de ses réunions, en proposant régulièrement des consultations auprès des résidents pour identifier leurs souhaits, en ayant recours à la visioconférence pour faciliter les conseils et mieux y accueillir les représentants des familles et des élus. Il est aussi suggéré de créer des conseils de maison dans chaque unité de vie. Autre statistique : 70% des directeurs interrogés sont prêts à appeler demain les résidents les habitants.

La refondation domiciliaire suggérée passe également par la définition d'un Ehpad domicile. *"Or est-on chez soi dans une chambre ? Est-on chez soi dans 20 m² ? Est-on chez soi quand il est impossible de recevoir sa famille dans son espace privé ?"* Jérôme Guedj argumente, il s'agit donc de passer d'une logique collective à des exigences semi-collectives, sans oublier l'accompagnement médico-social et sanitaire. La réussite du nouveau modèle viendra notamment de la capacité des établissements à dissocier le mieux possible les espaces de vie des espaces de soins.

Accompagner partout l'avancée en âge

L'Ehpad du futur a beaucoup de noms mais globalement qu'il se nomme Ehpad plateforme, Ehpad hors les murs, Ehpad à domicile, pôle de ressources gériatriques, pôle de services gérontologiques, plateforme ressources... tous ces modèles s'inscrivent dans la proximité territoriale et se veulent au service des défis du grand âge. Le think tank écrit : *"Il serait temps de mettre fin à l'étanchéité absurde qui persiste depuis des décennies entre l'aide à domicile et les Ehpad. Conventions collectives dédiées, formations différentes, opérateurs de compétences (Opco) éclatés, modalités de tarification hétérogènes, fédérations professionnelles distinctes, le constat est sans appel : les acteurs professionnels eux-mêmes, par habitude, par conservatisme, voire par corporatisme, cultivent leurs logiques chacun de leur côté"*. L'idée d'un Ehpad plateforme casse les codes en coordonnant les services pour les personnes âgées ou en les intégrant et transformant les établissements en pôles ressources. Dans ce nouveau schéma, l'offre sanitaire doit avoir une large place.

En conclusion, de cette présentation, Stéphane Corbin, directeur adjoint de la CNSA, chargé de mettre en œuvre le laboratoire des solutions de demain, a partagé en commentaire sa vision du rapport. *"Ces orientations rejoignent largement celles des pouvoirs publics, des familles et des professionnels. Il nous faut maintenant engager collectivement les transformations pour changer le modèle et pour faire changer le regard sur les Ehpad"*. Il a aussi évoqué la méthode du "faire ensemble" du laboratoire et le plan d'aide à l'investissement immobilier dans le secteur médico-social 2021-2025 doté de 1,5 milliard d'euros.

Lydie Watremetz

* Le document est signé Luc Broussy, Jérôme Guedj, Anna Kuhn-Lafont, avec la collaboration de Patrick Haddad et Manon Lacheray. / Liens et documents associés : [Le rapport \[PDF\]](#)